

## Article

Symposium 2008 :  
Collecte des données : défis, réalisations et nouvelles orientations

### **Mesure et suivi du fardeau de réponse des entreprises inscrites au Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations de Statistics Sweden**

par Niklas Notstrand et Elisabeth Bolin

2009



## **Mesure et suivi du fardeau de réponse des entreprises inscrites au Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations de Statistics Sweden**

Niklas Notstrand et Elisabeth Bolin<sup>1</sup>

### **Résumé**

L'idée de réduire le fardeau de réponse n'est pas nouvelle. Statistics Sweden cherche par plusieurs moyens à réduire le fardeau de réponse et les coûts administratifs liés à la collecte de données auprès d'entreprises et d'organisations. En vertu de la loi, Statistics Sweden est tenu de réduire le fardeau de réponse des entreprises; cette tâche constitue donc une priorité. L'État a décidé de réduire les coûts administratifs des enquêtes auprès des entreprises de 25 % d'ici 2010. Cet objectif vaut également pour la collecte de données à des fins statistiques. Les enquêtes visées sont celles auxquelles la participation est obligatoire en vertu de la loi, ainsi que bon nombre d'autres enquêtes pour lesquelles il faut mesurer et réduire le fardeau de réponse. Afin de mesurer, d'analyser et de réduire le fardeau de réponse, Statistics Sweden a mis au point le Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations (le registre ULR), dont l'objectif est double : mesurer et analyser le fardeau de réponse au niveau agrégé et fournir à chaque entreprise des renseignements sur les enquêtes auxquelles elle participe.

### **1. Introduction**

Le présent article comprend quatre chapitres. Dans le premier chapitre, nous décrivons la structure du Registre suédois des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations (le registre ULR) et les possibilités qu'il offre pour mesurer le fardeau de réponse. Dans le deuxième chapitre, nous décrivons trois méthodes différentes de mesure du fardeau de réponse. Dans le troisième chapitre, les résultats de la mesure du fardeau de réponse dans les différents domaines d'étude du registre ULR sont présentés dans trois tableaux. Le tableau 3-1 montre le nombre d'entreprises assumant un fardeau de réponse et inscrites au registre ULR en 2007. Le tableau 3-2 montre le temps de réponse moyen en milliers d'heures et le coût pour les fournisseurs en millions d'euros. Ces variables sont réparties par section du registre ULR. Le tableau 3-3 montre les variables « temps de réponse moyen » et « coût pour les fournisseurs » réparties, au niveau agrégé, par tranche de taille (selon le nombre d'employés) des entreprises inscrites au registre ULR. Dans le quatrième chapitre, nous présentons nos conclusions et certaines perspectives de perfectionnement du registre ULR en vue de mieux calculer le temps de réponse moyen.

#### **1.1 Le Registre suédois des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations**

##### **Contexte**

Il y a quelques années, on a mis au point un système d'information sur le fardeau de réponse (intégré au système de coordination des populations et des échantillons du Registre des entreprises de Statistics Sweden, c'est-à-dire le système SAMU) qui était fondé sur les enquêtes comprises dans le SAMU. L'objectif principal consistait à inclure dans le système d'information toutes les enquêtes auprès des entreprises menées par Statistics Sweden. Toutefois, il s'est avéré trop compliqué de recueillir tous les renseignements nécessaires à partir des enquêtes qui n'étaient pas comprises dans le SAMU. D'autres problèmes sont survenus lorsque l'unité d'échantillonnage ne coïncidait pas

---

<sup>1</sup> Niklas Notstrand, Process department, Statistics Sweden, S-701 89 Örebro, Sweden (Niklas.Notstrand@scb.se); Elisabeth Bolin, Data Collection department, Statistics Sweden, S-701 89 Örebro, Sweden (Elisabeth.Bolin@scb.se).

avec l'unité d'observation. Les utilisateurs devaient alors mettre à jour les unités de l'échantillon à la suite d'opérations spéciales (fusions, scission, dédoublement ou acquisitions) qui pouvaient survenir entre le moment du prélèvement de l'échantillon et celui de l'envoi du questionnaire. Comme il était très important d'obtenir des renseignements exacts et à jour sur le fardeau de réponse, on a envisagé un système de rechange qui permettrait de recueillir directement des renseignements à partir de toutes les enquêtes auprès des entreprises. Ce système, mis au point en 2004, est devenu ce que nous appelons aujourd'hui le Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations (le registre ULR).

On calcule toujours le fardeau de réponse au niveau de l'unité de l'entreprise, indépendamment du type d'unité sur lequel l'enquête est fondée. Une entreprise dont plus d'une unité inférieure est visée par l'enquête est considérée une seule fois sur le plan du nombre d'enquêtes, mais le temps de réponse est cumulatif.

Dans le cadre du registre ULR, on mesure le fardeau de réponse en fonction du nombre d'enquêtes auxquelles l'entreprise participe. Nous utilisons le temps moyen, qui est estimé par le producteur des statistiques d'enquête à Statistics Sweden. (Le temps moyen que les entreprises passent à remplir les questionnaires comporte une erreur de mesure. Toutes les enquêtes n'offrent pas à l'entreprise l'occasion de répondre à des questions au sujet du temps moyen qu'elle a passé à remplir les questionnaires.)

## 1.2 Vue d'ensemble du registre ULR

### 1.2.1 Objet et utilisation

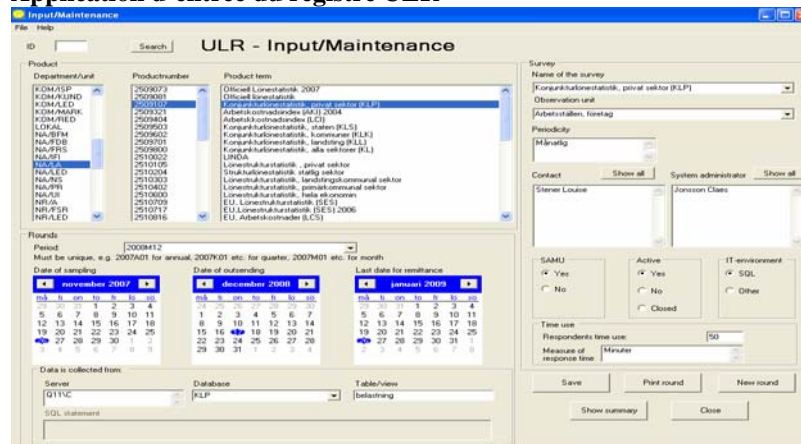
Le registre ULR sert à plus d'une fin. Son objectif principal est de recueillir les données de toutes les enquêtes auprès des entreprises pour nous permettre de mesurer et de suivre l'évolution du processus de réponse. Il sert également à fournir à certaines entreprises des renseignements au sujet des enquêtes auxquelles elles participent. Un dernier objectif consiste à produire les rapports demandés, par exemple sur l'emploi du temps des répondants à chaque enquête, le fardeau de réponse par branche d'activité, etc.

À l'avenir, il est prévu que chaque entreprise pourra accéder au registre pour se renseigner sur les enquêtes auxquelles elle participe.

Le registre ULR repose sur des conditions enregistrées dans une application. Un moteur de collecte recueille les renseignements, le système les enregistre et l'on peut extraire des renseignements voulus sur une entreprise donnée ou produire différents rapports. Dans la figure 1.3-1 ci-dessous, nous montrons d'abord une vue de l'application d'entrée ULR. Puis, dans la section 1.3.1, nous décrivons chaque élément distinct de l'application d'entrée.

## 1.3 Renseignements tirés du registre

Figure 1.3-1  
Application d'entrée du registre ULR



### 1.3.1 Application d'entrée aux fins de l'administration

Le responsable de chaque enquête à enregistrer dans le registre ULR doit entrer les renseignements concernant l'enquête au moyen d'une application prévue à cette fin. Voici quelques-uns des renseignements à entrer :

- Service/unité et numéro de produit : codes d'identification de l'enquête à enregistrer dans le registre ULR.
- Nom de produit : nom spécifique de l'enquête, lié à son domaine de spécialisation et permettant de suivre l'évolution de l'enquête.
- Titre de l'enquête : titre figurant sur le questionnaire ainsi que dans l'application d'extraction.
- Cycle : nom créé pour chaque cycle, par exemple 2008M06. On peut enregistrer un cycle pour une année entière ou pour plus longtemps si les renseignements sont bien établis.
- Date d'échantillonnage : cette date ne figure pas dans l'application d'extraction. Elle sert simplement à obtenir des renseignements détaillés sur une entreprise qui, par exemple, a changé de branche d'activité, pour voir s'il y a surdéveloppement ou non.
- Date d'envoi : date d'envoi des questionnaires aux entreprises. On l'utilise, par exemple, pour organiser la participation des entreprises.
- Date d'échéance : renseignement recueilli par le moteur de collecte. Il s'agit de la date limite pour répondre à l'enquête. Elle est variable selon que l'enquête est mensuelle, trimestrielle ou annuelle.
- Unité d'observation : unité visée par l'enquête. Il importe que le responsable enregistre la bonne unité dans l'application, car on calcule la somme du temps de réponse en multipliant l'unité d'observation par le temps de réponse. Les unités admissibles sont les suivantes : établissement local, entreprise, établissement évalué, projet de construction, camion, type d'activité, personne (au sein de l'entreprise), centrale thermique, autorité, fondation, association sans but lucratif, unité juridique, exploitation agricole, navire d'exportation et appartement.
- Périodicité : fréquence de l'enquête (annuelle, trimestrielle, mensuelle, occasionnelle, hebdomadaire ou enquête unique).
- Personne-ressource : nom du responsable de l'enquête.
- Administrateur du système : nom du responsable du système informatique de l'enquête.
- SAMU : mention à cocher si l'enquête a utilisé le système SAMU pour prélever l'échantillon.
- Active : mention à cocher si l'enquête est active, jusqu'à ce que cette variable change. Lorsque l'enquête est terminée, le responsable l'indique ici. Tant que l'enquête est active, le moteur de collecte recueille encore des renseignements.
- SQL : mention à cocher si le langage SQL est standard. Dans la négative, il faut créer un fichier Excel et le conserver dans un endroit prédéterminé. Plus tard, il faut le charger manuellement.
- Emploi du temps du répondant : temps de réponse moyen divisé par le temps de collecte par unité d'observation. Ce temps est estimé ou calculé par le responsable de l'enquête.
- Serveur de données : nom du serveur de données à partir duquel le moteur de collecte recueille les renseignements.
- Base de données : nom de la base de données utilisée avec le serveur de données.
- Tableau/vue : nom du tableau ou de la vue créé(e) pour les besoins de l'enquête.

### 1.3.2 Moteur de collecte

Le moteur de collecte recueille en permanence des renseignements dans des serveurs et des fichiers de données, à l'aide de critères de collecte enregistrés par le responsable dans l'application de l'administration du système. Il doit créer une vue ou un tableau défini dont la présentation est établie à l'avance :

N° d'enregistrement	Identification	Période	Retour	Temps de réponse
111111111111	12345	2008A01	1	30
222222222222	56789	2008M1	0	05

Le moteur est programmé pour fonctionner tous les soirs, à l'aide de critères de collecte provenant de la base de données centrale. Il stocke également des renseignements sur les résultats et le journal.

### 1.3.3 Journal

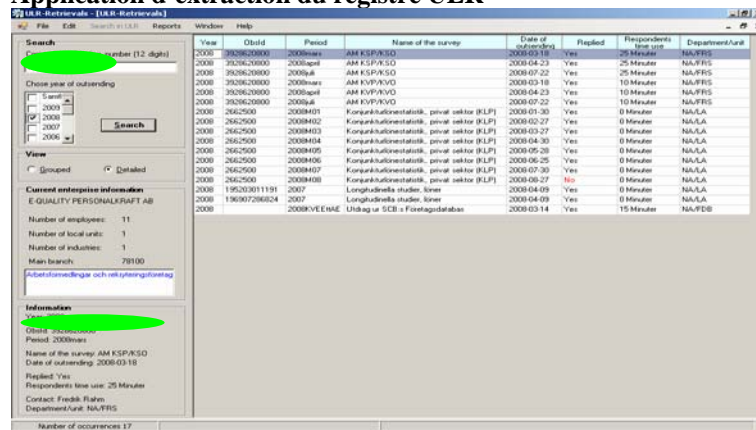
Le journal rassemble toute l'information pour vérifier que le système traite les données correctement et pour déceler des écarts. Il présente plusieurs vues différentes, par exemple « activités », qui permet de suivre le déroulement de la collecte des données, ou « cycle manquant », qui permet de repérer des enquêtes pour lesquelles le moteur de collecte n'a pas extrait de données pendant une période où il aurait dû en extraire.

### 1.4 Extraction

Toutes les entreprises suédoises qui exercent une activité économique, qu'elles appartiennent au secteur privé ou au secteur public, sont inscrites dans un registre de Statistics Sweden appelé le Registre des entreprises. Au moment de l'enregistrement, l'entreprise se voit attribuer un numéro d'enregistrement de société qui lui sert de pièce d'identité dans ses relations avec les autorités. Pour chaque entreprise, le registre contient une foule de données : adresse, branche d'activité, nombre d'employés, etc. Lorsqu'on extrait des données du registre ULR, une application spéciale permet d'apparier celui-ci au Registre des entreprises. On obtient ainsi l'accès à diverses variables qui donnent des tableaux instructifs.

Dans l'application d'extraction, le numéro d'enregistrement de société de l'entreprise est indiqué, comme le montre la figure 1.4-1 ci-dessous. On extrait du registre ULR des renseignements sur les enquêtes menées : unité d'observation, cycle, nom de l'enquête, date d'envoi, réception du questionnaire, temps de réponse indiqué par l'entreprise, responsable de Statistics Sweden. Certaines variables enregistrées ne sont utilisées qu'une fois les rapports extraits.

Figure 1.4-1  
Application d'extraction du registre ULR



### 1.4.1 Problème

Pour que le moteur de collecte puisse recueillir des renseignements sur une entreprise, cette dernière doit être identifiée de manière spécifique. À cette fin, les enquêtes auprès des entreprises utilisent le numéro d'enregistrement de société de l'entreprise. Certaines enquêtes ne le font pas, ce qui pose un problème car dans ces cas, le moteur de collecte ne recueille pas de données.

(Pour obtenir le sommaire de l'emploi du temps des répondants à ces enquêtes, on effectue un calcul manuel en multipliant le temps de réponse par le nombre d'unités d'observation et par la fréquence.)

## **1.5 Champ d'application**

### **1.5.1 Service de fourniture d'information**

Les renseignements obtenus au moyen de l'application d'extraction sont utilisés par le Service de fourniture d'information, qui contrôle les fardeaux de réponse et aide les entreprises surchargées.

On a créé le Service de fourniture d'information à la suite de l'établissement du registre ULR. Le registre offre à l'entreprise la possibilité de connaître la lourdeur de son fardeau de réponse (c.-à-d. à quelles enquêtes elle doit répondre). Les renseignements concernant une entreprise donnée servent principalement dans les relations avec l'entreprise en question. En premier lieu, il importe de vérifier dans le registre ULR à combien d'enquêtes l'entreprise participe, et lesquelles.

Si l'entreprise semble surchargée, Statistics Sweden tente d'alléger son fardeau. On cherche également à savoir si l'entreprise traverse une période difficile ou si elle a des problèmes à répondre en détail à une enquête donnée.

Le Service de fourniture d'information sert également de passerelle vers l'ensemble de Statistics Sweden. Les entreprises visées par plusieurs enquêtes différentes et qui doivent communiquer avec plusieurs unités différentes peuvent appeler le Service de fourniture d'information, qui fait suivre leur message.

### **1.5.2 Mappage**

Sur demande, les grandes entreprises obtiennent du registre ULR un sommaire appelé mappage. Ce sommaire contient toutes les enquêtes auxquelles elles participent, ainsi que divers renseignements : règlements obligatoires, nom des personnes-ressources, date d'échéance, etc.

Ce sommaire peut être utile à une entreprise qui examine attentivement son organisation et qui désire un meilleur aperçu de la répartition du travail.

### **1.5.3 Rapports**

Il s'agit d'avoir la possibilité de produire des rapports pouvant servir de documents à l'appui en vue de la réduction du fardeau de réponse.

Il est possible d'effectuer différentes analyses du fardeau total des répondants et de sa répartition par type d'entreprise (secteurs, tranches de taille, etc.). On produit également des rapports pour obtenir des renseignements sur les coûts pour les entreprises et sur l'emploi du temps pour les besoins du rapport annuel de Statistics Sweden.

## **2. Différentes méthodes de mesure du fardeau de réponse**

Dans le manuel intitulé Handbook for Monitoring and Evaluating Business Survey Response Burdens (Dale et coll., 2007), on a choisi de concevoir et d'utiliser une méthode détaillée pour mesurer l'emploi du temps en posant deux questions distinctes : l'une sur le temps nécessaire pour recueillir des renseignements, l'autre sur le temps nécessaire pour remplir un questionnaire. On a opté pour cette méthode parce qu'elle établit une distinction entre l'emploi du temps des répondants et celui de l'entreprise, ce qui permet d'obtenir une estimation plus précise du temps. Bon nombre d'enquêtes auprès des entreprises comptent de multiples répondants ou fournisseurs de renseignements pour une seule enquête. Il existe plusieurs méthodes de mesure du fardeau de réponse, sans qu'on puisse déterminer laquelle est la meilleure. Tout dépend de l'objet de la méthode ainsi que des ressources disponibles. Dans le présent chapitre, nous décrivons trois méthodes : celle du fardeau de réponse perçu, celle des coûts standard et la méthode suédoise fondée sur la population du registre ULR, ainsi qu'une future étude du fardeau de réponse perçu dans les entreprises suédoises.

## 2.1 Fardeau de réponse perçu<sup>2</sup>

La première méthode est celle du fardeau de réponse perçu (FRP). Il s'agit d'une façon détaillée de mesurer l'emploi du temps à l'aide d'un questionnaire portant sur différents objets dans le cadre d'une enquête par sondage. La définition du fardeau de réponse perçu a été établie conjointement par la Suède, la Norvège et le Royaume-Uni et publiée dans le manuel intitulé Handbook for Monitoring and Evaluating Business Survey Response Burdens. L'objet principal du manuel consiste à surveiller et à évaluer le FRP chez les répondants aux enquêtes auprès des entreprises ainsi qu'à organiser, mener et analyser une méthode d'enquête sur le FRP.

Les organismes statistiques comme Statistics Sweden ont intérêt à mener des enquêtes sur le fardeau de réponse pour trois raisons :

1. surveiller l'évolution du fardeau de réponse perçu;
2. évaluer les modifications apportées aux questions ou au questionnaire;
3. évaluer les modifications prévues ou apportées au mode de collecte des données.

## Une méthode axée sur la qualité<sup>3</sup>

On peut considérer le fardeau de réponse comme un indicateur de la qualité d'une enquête. Cet aspect revêt une grande importance si l'on veut prendre conscience du fardeau de réponse imposé aux entreprises. Un fardeau de réponse élevé indique que les questions sont difficiles et que les répondants ne sont peut-être pas en mesure de donner une bonne réponse. Par contre, des questions difficiles peuvent inciter des répondants peu intéressés à faire de sérieux efforts pour donner de bonnes réponses. Voici une citation de Mick Couper, spécialiste des méthodes d'enquête : Si vous n'avez manifestement pas consacré beaucoup de temps et d'efforts à concevoir votre enquête, pourquoi le répondant devrait-il le faire pour y répondre? »

Cette méthode axée sur la qualité possède au moins trois facteurs importants pour une enquête sur le fardeau de réponse. Premièrement, c'est la perception du répondant qui est essentielle. Les propriétaires d'entreprise peuvent se plaindre qu'il n'est pas rentable de répondre à des enquêtes mais, si cela n'altère pas la bonne volonté et la motivation de leur personnel, ils ne s'y opposent pas. Le fardeau éprouvé par les personnes qui assument la responsabilité économique ne constitue qu'un facteur explicatif du fardeau de réponse.

Deuxièmement, dans le cadre de cette méthode, l'indicateur habituel « temps moyen de réponse » n'est peut-être pas le meilleur indicateur pour la mesure du fardeau de réponse. S'il est vrai qu'un long questionnaire est généralement fastidieux à remplir, ce n'est cependant pas l'emploi du temps proprement dit, mais plus probablement la perception du temps et de l'effort qui altère la qualité de la réponse à une enquête.

Troisièmement, les premiers facteurs à aborder afin de réduire le fardeau de réponse sont l'instrument et le processus de collecte des données. Même si un questionnaire semble fastidieux, il est rare qu'on puisse abandonner les statistiques produites à partir de ce questionnaire. Il faut plutôt tenter d'améliorer l'instrument ou la méthode de collecte des données. Les questions sur le fardeau de réponse doivent servir à cerner les parties les plus fastidieuses des questionnaires d'enquête pour déterminer les principaux aspects à modifier afin de réduire le fardeau de réponse.

## Méthode du fardeau de réponse perçu

La méthode du FRP diffère du modèle des coûts standard (MCS), plus répandu, qui repose entièrement sur la réglementation. Elle est axée sur les instruments d'enquête, leur incidence sur le fardeau de réponse perçu et la qualité de la réponse.

La méthode du FRP recommande un échantillon statistique pour assurer la généralisation des résultats, alors que le MCS porte généralement sur un échantillon stratégique et non statistique. La méthode du FRP offre l'avantage

---

<sup>2</sup> Commission européenne, Handbook for Monitoring and Evaluating Business Survey Response Burdens, page 5.

<sup>3</sup> Commission européenne, Handbook for Monitoring and Evaluating Business Survey Response Burdens, page 6.

d'être moins coûteuse à réaliser puisque sa conception permet d'annexer les questions sur le FRP à l'enquête initiale.

Le principal inconvénient de cette méthode est qu'elle ne permet pas de distinguer les relations entre le répondant et les autres personnes d'une entreprise qui interviennent dans l'établissement de rapports. Le questionnaire sur le FRP ne comprend pas de questions sur les activités d'établissement de rapports auxquelles le répondant a participé. Un autre problème tient au fait que cette méthode mesure le fardeau perçu que représente une seule enquête à la fois. Pour le répondant, toutefois, le fardeau de réponse perçu peut être influencé par le fardeau total que représente l'ensemble des enquêtes.

## **2.2 Méthode des coûts standard**

La deuxième méthode est le modèle des coûts standard. Reposant entièrement sur la réglementation qui dicte les besoins en information, elle consiste à convertir en coûts le temps nécessaire aux entreprises pour répondre à tous les besoins en information. Le MCS est aujourd'hui la méthode la plus couramment employée pour mesurer les coûts administratifs. Il s'agit d'une mesure fondée sur les activités qui contribuent aux fardeaux administratifs des entreprises, ce qui permet d'en suivre l'évolution. Parallèlement, les résultats des mesures du MCS sont directement applicables au travail de simplification de l'État, car ils indiquent précisément quels règlements et quels aspects entraînent le plus lourd fardeau pour les entreprises.

Pour mesurer les fardeaux administratifs aux niveaux de précision et de détail nécessaires, l'Agence suédoise pour la croissance économique et régionale (NUTEK) a décidé d'utiliser le MCS, utilisé aux Pays-Bas depuis 1994. On utilise cette méthode pour examiner l'évolution des fardeaux administratifs et pour évaluer l'incidence des modifications apportées au cadre réglementaire.

Le MCS repose sur un examen des lois et des règlements en vigueur (le cadre réglementaire) en vue de cerner les aspects à l'égard desquels les entreprises sont tenues de communiquer des renseignements aux autorités ou à des tiers. Chaque exigence en matière d'information comprend un certain nombre de données différentes que les entreprises doivent divulguer pour se conformer aux exigences en matière d'information, c'est-à-dire en matière de données. Ces exigences concernent les données à entrer, par exemple, dans les diverses sections d'un formulaire de rapport.

Afin de rassembler les données pertinentes, les entreprises exercent un certain nombre d'activités administratives qui les amènent, d'une part, à utiliser des ressources internes en mobilisant le temps des employés et, d'autre part, à faire appel à des ressources externes en versant des honoraires à des experts-comptables et à d'autres spécialistes de l'extérieur.

On rassemble les données sur les activités des entreprises en menant des interviews approfondies auprès de ces dernières. Des spécialistes uniformisent les coûts de conformité liés à chaque exigence en matière de données. On peut alors estimer par agrégation les coûts globaux correspondant au domaine de réglementation pertinent.

## **2.3 Méthode suédoise fondée sur la population du registre ULR**

La troisième méthode utilisée à Statistics Sweden repose sur le Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations (le registre ULR). Par rapport à la méthode du FRP, elle produit une estimation simplifiée de l'emploi du temps.

Le registre ULR contient des renseignements sur le temps moyen que prennent les répondants aux enquêtes auprès des entreprises pour remplir le questionnaire. Le temps estimatif de réponse est recueilli directement au moyen d'une question posée à l'entreprise; c'est le cas d'environ 20 % seulement de nos enquêtes auprès des entreprises. Dans le cas des enquêtes qui ne contiennent pas cette question, soit environ 80 %, l'emploi du temps est estimé par le personnel d'enquête de Statistics Sweden.

Outre le temps nécessaire pour remplir le questionnaire, le responsable de l'estimation du temps de réponse doit tenir compte du temps qu'il faut au répondant pour lire le texte, rassembler tous les renseignements et effectuer des



calculs. Le temps est exprimé en minutes ou en heures. Cette méthode ne tient pas compte du fardeau perçu ou éprouvé, mais uniquement du fardeau réel.

## 2.4 Étude future du fardeau de réponse perçu par les entreprises suédoises

Statistics Sweden entend étudier à l'avenir la conception d'une mesure pertinente qui permettra d'estimer de manière plus exacte le temps de réponse moyen (à l'aide des données recueillies par le responsable de chaque enquête). Cette mesure portera sur la non-réponse et sur des variables de base comme la taille de l'entreprise, la branche d'activité, la méthode de collecte des données, etc. Il s'agira d'une mesure standard à utiliser dans toutes les enquêtes auprès des entreprises de Statistics Sweden. Plus simple et moins coûteuse que le MCS, elle offrira une meilleure mesure qualitative que le simple temps de réponse moyen.

## 3. Résultats de la mesure du fardeau de réponse dans différents domaines d'étude des enquêtes enregistrées dans le registre ULR en 2007

**Tableau 3-1**  
**Entreprises assumant un fardeau de réponse et inscrites au registre ULR en 2007**

Nombre d'enquêtes	Nombre d'entreprises visées par les enquêtes, réparties par tranche de taille (nombre d'employés)								Total
	0	1 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 et plus	
1	26 571	40 711	12 020	4 359	1 252	141	26	10	85 090
2	3 629	11 903	6 023	4 035	1 647	238	35	20	27 530
3	861	3 405	2 444	2 850	1 596	272	54	12	11 494
4	344	926	1 013	1 861	1 534	284	52	15	6 029
5 à 10	180	473	623	2 125	3 573	1 588	565	175	9 302
11 à 20	5	1	0	18	187	512	617	675	2 015
21 à 30	0	0	0	0	0	2	26	397	425
31 à 36	0	0	0	0	0	0	0	24	24
Nombre total d'entreprises visées par les enquêtes et inscrites au registre ULR en 2007 <sup>4</sup>	31 590	57 419	22 123	15 248	9 789	3 037	1 375	1 328	141 909
Nombre total d'entreprises inscrites au Registre des entreprises en 2007	881 711	170 654	37 085	19 836	11 427	3 455	1 568	1 740	1 127 476

Le tableau 3-1 montre le nombre d'entreprises assumant un fardeau de réponse et inscrites au registre ULR en 2007. Les enquêtes inscrites au registre sont de périodicité variable (annuelle, mensuelle ou autre).

Le tableau montre, par exemple, que 26 571 entreprises n'ayant aucun employé étaient visées par une seule enquête, 3 629 entreprises n'ayant aucun employé étaient visées par deux enquêtes, 40 711 entreprises comptant entre un et quatre employés étaient visées par une seule enquête, etc. Les chiffres du tableau 3-1 révèlent clairement la tendance suivante : les petites entreprises (selon le nombre d'employés) sont visées par un petit nombre d'enquêtes, et le petit nombre de petites entreprises visées par deux enquêtes (sur huit) est probablement attribuable à une coordination

<sup>4</sup> Définition des entreprises visées par les enquêtes et inscrites au registre ULR en 2007 (seules les entreprises du secteur privé ont été sélectionnées dans le Registre des entreprises de 2007, l'unité de l'entreprise doit être active pendant la période et à chaque enquête doit correspondre un numéro d'identification unique).

positive entre les enquêtes auprès des entreprises menées par Statistics Sweden. Quelques petites entreprises sont visées par plus de huit enquêtes mais, après analyse, il semble que ces exceptions dépendent des mises à jour du Registre des entreprises. Ces entreprises ont déclaré qu'elles avaient différentes raisons (fermeture, changement d'activité, etc.) de ne pas pouvoir remplir les questionnaires.

**Tableau 3-2**

**Entreprises assumant un fardeau de réponse : somme du temps de réponse moyen et répartition des coûts par section**

Entreprises (par section) <sup>5</sup>	Description des sections	Nombre total d'entreprises visées par les enquêtes (par section)	Nombre total de questionnaires envoyés (par section)	Coût pour les fournisseurs <sup>6</sup> (millions d'euros par section)	Fardeau de réponse total par section (milliers d'heures)
A+B	Agriculture, chasse, foresterie et pêche	3 647	13 287	1	11
C+D	Exploitation de mines et de carrières; fabrication	17 307	292 941	25	355
E	Électricité, alimentation en gaz et en eau	876	12 118	1	10
F	Construction	13 954	43 827	2	30
G+H	Commerce de gros et de détail, réparation de véhicules automobiles; hôtels et restaurants	40 293	275 703	29	416
I	Transport, entreposage et communication	9 543	50 872	2	31
J+K	Intermédiation financière; immobilier, location et exploitation commerciale	42 697	133 325	6	90
L	Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire	14	92	0	0
M+N+O	Éducation; santé et travail social; autres services communautaires, sociaux et personnels	13 578	48 330	2	26
A-O	Somme totale des sections du secteur privé	141 909	870 495	69	968

Le tableau 3-2 présente une autre façon de montrer le résultat du registre ULR. Il présente quatre totaux :

- 1) Nombre total d'entreprises assumant un fardeau de réponse et inscrites au registre ULR, réparties entre les sections A à O;
- 2) Nombre total de questionnaires envoyés aux entreprises assumant un fardeau de réponse et inscrites au registre ULR, répartis entre les sections A à O.
- 3) Coût total pour les fournisseurs, soit les entreprises assumant un fardeau de réponse, en millions d'euros, réparti entre les sections A à O.
- (4) Somme totale du temps moyen de réponse des entreprises assumant un fardeau de réponse, en milliers d'heures, réparti entre les sections A à O.

<sup>5</sup> La numérotation de la section industrielle renvoie à la norme suédoise de classification industrielle SNI 2002, qui correspond à la nomenclature NACE Rev.1.

<sup>6</sup> Coût estimatif en temps des répondants selon le compte annuel de Statistics Sweden pour 2007, converti en millions d'euros au taux de change en vigueur.

Si l'on examine les chiffres de la section C+D, le tableau démontre qu'il y a 17 307 entreprises assumant un fardeau de réponse, un nombre total de 292 941 questionnaires envoyés, un coût total pour les fournisseurs de 25 millions d'euros et un temps moyen total de 355 000 heures. Si l'on compare ces chiffres à ceux du secteur des services, à la section G (dont le coût pour les fournisseurs est le plus élevé), on peut constater qu'il y a 32 044 entreprises assumant un fardeau de réponse, un nombre total de 236 703 questionnaires envoyés, un coût total pour les fournisseurs de 28 millions d'euros et un temps moyen total de 389 000 heures. La section C+D compte moins d'entreprises (17 307) que la section G (32 044). Le coût total pour les fournisseurs est de 25 millions d'euros comparativement à 28 millions d'euros, et la somme du temps moyen total est de 355 000 heures comparativement à 389 000 heures. La somme totale des questionnaires envoyés est de 292 941 comparativement à 236 703 questionnaires. Pourquoi? Parce que pour la plupart des enquêtes, les entreprises échantillonnées des sections C+D (entreprises d'exploitation de mines et de carrières et de fabrication) reçoivent un plus grand nombre de questionnaires.

Peut-on conclure que les entreprises de la section G sont plus efficaces? Si tel est le cas, il faut tenir compte du fait qu'en Suède, la plupart des entreprises de fabrication sont de grandes entreprises (selon le nombre d'employés) et que leur fardeau de réponse est d'autant plus lourd. Pour la presque totalité des enquêtes, les entreprises comptant plus de 100 employés au total ont été recensées par Statistics Sweden. La plupart des enquêtes de la section G doivent comprendre des entreprises comptant moins d'employés parce que cette section compte moins de grandes entreprises mais de nombreuses petites entreprises. Afin de réduire le fardeau de réponse à l'avenir, nous devons concentrer nos efforts sur les petites entreprises. Ces dernières ont plus de difficulté à évaluer correctement le temps qu'elles consacrent aux enquêtes; en conséquence, le temps de réponse moyen est souvent estimé par le personnel d'enquête de Statistics Sweden.

**Tableau 3-3**  
**Entreprises assumant un fardeau de réponse : somme du temps de réponse moyen et coût réparti par tranche de taille (selon le nombre d'employés)**

Tranche de taille d'entreprise (selon le nombre d'employés)	Description de la tranche de taille d'entreprise	Nombre total d'entreprises visées par les enquêtes par tranche de taille	Nombre total de questionnaires envoyés par tranche de taille	Coût pour les fournisseurs (millions d'euros) par tranche de taille	Fardeau de réponse total par tranche de taille (milliers d'heures)
1	0 employés	31 590	59 348	3	47
2	1 à 4 employés	57 419	151 506	11	156
3	5 à 9 employés	22 123	95 023	9	133
4	10 à 19 employés	15 248	107 198	11	153
5	20 à 49 employés	9 789	127 386	13	179
6	50 à 99 employés	3 037	81 392	7	104
7	100 à 199 employés	1 375	68 552	5	70
8	200 à 499 employés	782	72 186	4	59
9	500 à 999 employés	268	39 334	2	29
10	1 000 à 1 499 employés	92	17 679	1	11
11	1 500 à 1 999 employés	36	7 691	0	4
12	2 000 à 2 999 employés	45	9 766	0	7
13	3 000 à 3 999 employés	25	7 133	0	4
14	4 000 à 4 999 employés	14	2 885	0	2
15	5 000 à 9 999 employés	42	13 353	1	7
16	10 000 employés et plus	24	10 063	0	4
Tranches de taille 1 à 16	Somme totale des tranches de taille	141 909	870 495	69	968

Le tableau 3-3 confirme la tendance susmentionnée : les petites entreprises (selon le nombre d'employés) assument un fardeau beaucoup plus lourd par rapport au nombre total d'entreprises assumant un fardeau de réponse, au nombre total de questionnaires envoyés, au coût pour les fournisseurs et à la somme totale de temps moyen réparti par tranche de taille. Le tableau montre qu'ensemble, les entreprises des tranches de taille 1 à 5 assument un coût

total pour les fournisseurs de 47 millions d'euros et une somme totale de temps moyen de 667 000 heures; dans ce groupe, 136 169 entreprises assument un fardeau de réponse et elles reçoivent au total 540 461 questionnaires. Par comparaison, on trouve dans les tranches de taille 1 à 16 un total de 141 909 entreprises assumant un fardeau de réponse, 870 495 questionnaires envoyés, un coût total pour les fournisseurs de 69 millions d'euros et une somme totale du temps moyen de 968 000 heures. Le groupe des tranches 1 à 5 compte pour environ 96 % du nombre total d'entreprises assumant un fardeau de réponse, 62 % du nombre total de questionnaires envoyés, 68 % du coût total pour les fournisseurs et 69 % de la somme totale de temps moyen. Le fait d'aider les petites entreprises, plutôt que les grandes, devrait avoir un effet positif sur la réduction du fardeau de réponse et permettre à Statistics Sweden d'atteindre son objectif de réduire de 25 %, d'ici 2010, les coûts administratifs des entreprises qui répondent aux enquêtes auprès des entreprises.

#### 4. Conclusions

L'État a demandé à Statistics Sweden de réduire le fardeau de réponse des entreprises qui sont tenues par la loi de répondre aux enquêtes statistiques. L'objectif fixé, soit une réduction de 25 % d'ici 2010, fait ressortir l'importance de mesurer avec une grande précision le fardeau administratif et le coût assumés par les entreprises. À cet égard, les estimations fondées sur les données du Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations jouent un rôle crucial. Jusqu'ici, le registre ULR n'a servi qu'à produire des rapports sur le fardeau individuel des entreprises qui se plaignaient du lourd fardeau de réponse aux enquêtes de Statistics Sweden.

Dans le présent article, nous avons tenté de décrire le Registre des fournisseurs de données concernant les entreprises et les organisations (le registre ULR) de Statistics Sweden, dont l'objet est double : premièrement, mesurer le fardeau administratif des entreprises au niveau agrégé; deuxièmement, fournir des réponses aux entreprises qui se plaignent de leur fardeau. Il reste encore des problèmes à résoudre à l'égard du registre ULR, comme celui d'ajouter d'autres variables et de mieux identifier les enquêtes et les entreprises uniques. Il reste aussi la difficulté de mesurer les écarts entre le nombre de questionnaires envoyés aux entreprises visées et le nombre de questionnaires retournés par les entreprises répondantes.

Nous avons aussi décrit brièvement d'autres méthodes de mesure du fardeau administratif, soit le modèle des coûts standard (MCS) et la méthode du fardeau de réponse perçu (FRP). Ces méthodes sont plus perfectionnées que la méthode simplifiée que nous utilisons. Notre estimation du temps de réponse moyen comporte des erreurs de mesure parce que toutes les enquêtes n'offrent pas à l'entreprise l'occasion de répondre à des questions au sujet du temps nécessaire pour remplir les questionnaires.

Enfin, nous avons montré, dans différents domaines d'étude, certains résultats concernant le fardeau administratif des entreprises inscrites au registre ULR. Nos constatations donnent à penser que Statistics Sweden devrait axer ses efforts sur les petites entreprises et les aider à remplir les questionnaires afin de réduire leur fardeau administratif, car les petites entreprises assument la plus forte proportion du fardeau en fonction du coût pour les fournisseurs et du temps moyen total.

#### Perspectives d'avenir

- Dans l'avenir immédiat, Statistics Sweden mènera un projet qui consistera principalement à analyser la façon d'améliorer la conception et les méthodes de mesure du fardeau de réponse des entreprises. Nous avons besoin d'une estimation plus exacte du temps de réponse moyen que la mesure directe et simplifiée utilisée en ce moment. À l'heure actuelle, dans bien des cas, le temps moyen est estimé à Statistics Sweden. Afin de mesurer la non-réponse, nous devons également étudier les écarts entre le nombre de questionnaires envoyés et le nombre de questionnaires retournés par les entreprises répondantes. Nous avons besoin de renseignements de base plus détaillés : tranche de taille des entreprises, branche d'activité, différentes méthodes de collecte des données dans les entreprises de différentes tranches de taille, etc. Le projet vise à créer une mesure standard à utiliser dans toutes les enquêtes auprès des entreprises de Statistics Sweden.
- Nous avons déjà lancé un projet axé sur différents tableaux standard à produire à partir du registre ULR pour analyser le fardeau de réponse.

## **Bibliographie**

Dale, T., Erikson, J., Fosen, J., Haraldsen, G., Jones, J. et Kleven, Ø. (2007). *Handbook for Monitoring and Evaluating Business Survey Response Burdens*. Luxembourg: Eurostat

Lindblom, A. (2003). SAMU The System for Co-ordination of Frame Populations and Samples from the Business Register at Statistics Sweden, *Background Facts on Economic Statistics*.